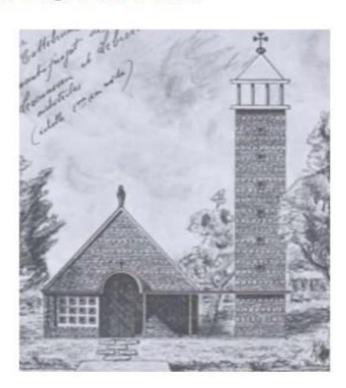
Conférence de Serge lemière La paroisse d'hier à aujourd'hui

SAMEDI 20 AVRIL



70 ANS CHAPELLE SAINT PIE X





- 12 h Apéritif offert puis repas partagé
- 15 h Présentation de l'histoire du centre par le Père Lemière
- 18 h Messe solennelle

Tout l'après-midi : exposition sur l'histoire de la construction de la chapelle et l'histoire du centre paroissial, jeux pour les enfants



- Hainneville : en 1793 : **755** habitants - en 1872 : **1050** hab. - en 1962 : **2118** hab.

- Equeurdreville en 1793 : **1082** habitants - en 1872 : **4 429** hab. - en 1962 : **9 624** hab.

- Après la fusion Equeurdreville-Hainneville : **18200** hab. en 2000

1. DEMOGRAPHIE ET FUSION.

Le XX^e siècle a été une période de bouleversement pour Equeurdreville. et Hainneville

Le maire, Hippolyte Mars, (1908-1959) décide la construction de nombreux équipements, tels qu'une nouvelle mairie, une poste, une gendarmerie, une nouvelle école, un stade et même un cinéma, voulant faire d'Equeurdreville une ville moderne par ces nouveaux équipements, en particulier. On passe de la notion de « commune » à celle de « ville ».

Hainneville demeure un village rural, à l'intérieur des terres, qui s'organise autour d'un bourg pentu bien groupé autour de son église, et de fermes agricoles.

Dans les années soixante, Equeurdreville, confrontée à une croissance démographique forte et rapide, est à la recherche de terrains de construction. Elle se tourne alors, via le maire de l'époque Joseph Bocher, vers Hainneville et son maire, René Lecanu, et propose un projet de fusion, plutôt bienvenu, Hainneville connaissant à l'époque, et pour cause, un déséquilibre budgétaire important..

Après de vives discussions, le projet est finalement adopté par le conseil municipal d'Hainneville et finalisé le 10 septembre 1964 par un arrêté préfectoral.

Le 1^{er} janvier 1965, Equeurdreville et Hainneville fusionnent, devenant une commune d'environ 12 000 habitants... jusqu'à 18173 recensés dans les années 2000.

2. POPULATION ET DEVELOPPEMENT

La ville nouvelle se situe dans la périphérie ouest de Cherbourg-Octeville. Sa population s'est notamment accrue à la suite des grands chantiers des années soixante - soixante-dix. Dans toute l'agglomération, elle a été multipliée presque par deux en quelques dizaines d'années.

Depuis lors, la tranche 0 à 19 ans étant devenue une part importante de la population de la commune (28 % de la population totale) la municipalité de la ville nouvelle (Equeurdre-ville-Hainneville) a mené une véritable politique de la jeunesse, avec la création du conseil de la jeunesse et de nouvelles structures et équipements sportifs et associatifs correspondants. On dénombre actuellement plus de 400 associations.

Ecoles maternelles et primaires se sont multipliées (une douzaine), deux collèges Jules Ferry et Raymond Le Corre, un lycée professionnel (Doucet)...

Au plan santé, plus tardivement, la ville nouvelle devient le siège de la polyclinique du Cotentin, à la limite d'Octeville avec différents services majeurs (laboratoire d'analyse médicale, imagerie médicale, chirurgie, soin de suite...). Équeurdreville-Hainneville accueille également deux établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD Bérégovoy).

Le second, plus récent, la résidence *La Goélette*, dépendante du groupe Korian, a été ouvert en 2009 pour l'accueil d'environ quatre-vingts personnes.

En 1999, la population active à Équeurdreville-Hainneville s'élève à 8 003 personnes, dont 4 456 hommes et 3 547 femmes. Plusieurs parcs d'activités, entreprises, sociétés, grandes surfaces et nouveaux commerces créent autant d'emplois correspondants..

L'explosion démographie de la seconde moitié du XXème siècle est due aux grands gisements d'emplois, certains nouveaux, d'autres plus anciens. L'usine de retraitement des déchets nucléaires à la Hague depuis les années 60 qui n'a cessé de se développer les décennies suivantes, l'arsenal de Cherbourg (port militaire et d'armement devenu Naval Group, les Constructions Métallurgiques de Normandie... etc.

La municipalité et la communauté urbaine de Cherbourg ont lancé il y a une quinzaine d'années le projet de renouvellement urbain en réaménageant les entrées est-ouest de la ville et en dynamisant le cœur de ville et ses commerces.

Je n'oublie pas, plus récemment, la construction de l'Agora, important espace culturel, toutes les constructions au fil du temps des différents quartiers, (Brécourt, Les Couplets, La Saline, les Hauts-Garengs, la Bonde, Le Rideret, immeubles et maisons individuelles que vous connaissez bien. Je n'oublie pas le Hameau de la Mer, partie bord de mer d'Hainneville sur laquelle les constructions étaient plus faciles étant donné la topographie de la commune. Ceci a produit un véritable déplacement de population amorcé dès la fin de la guerre en 1945. Au total, l'ensemble Equeurdreville-Hainneville, c'est plus de 300 rues et places nommées.

3. LE CENTRE PIE X

Hainneville étant encore à cette époque-là une paroisse entière et autonome, le curé de l'époque, l'abbé Joseph Champas eut l'idée de construire un lieu de culte plus proche et accessible pour la nouvelle population du Hameau de la Mer que l'église d'Hainneville-Haut. Il fut donc décidé de se lancer dans la construction d'une chapelle et un petit bâtiment adossé à celle-ci destiné aux activités paroissiales du nouveau quartier.

- Premier défi, et pas des moindres, celui d'acquérir un terrain viable (finalement un pré) proche de la population. Le curé s'adresse à un certain Mr Voisin.

Lecture de la lettre d'acquisition du terrain. (en annexe 1)

- Second défi : et pas des moindres non plus... le financement de l'ensemble. (en annexe 2)

Pour mémoire, la première pierre de la chapelle a été posée et bénie par Mgr Guyot, évêque du diocèse à l'époque, le 19 Juillet 1953.. Malheureusement, l'abbé Champas décéda juste avant la fin des travaux de construction, ce qui n'empêcha pas pour autant de lui accorder une sépulture dans le chœur de la chapelle, devant l'autel actuel, chapelle qui était encore en chantier ce moment-là. (en annexe 3)

Un peu plus tard, après la construction de la chapelle et du local attenant (une baraque en bois), l'essor démographique constant obligea à poursuivre et développer ce qui avait été commencé. En 1993, fut prise la décision de construire un bâtiment neuf, attenant à la chapelle, bâtiment nettement plus spacieux et moderne sur deux niveaux. Le curé initiateur de ce projet fut le Père Jean-Claude Mabille et l'architecte Mr Fernand Zipcy, deux amis de longue date. Une grande partie du travail de cette construction a été menée avec le concours bénévole des Hainnevillais, ce qui permit une réalisation à moindre coût.

Ensuite, les dispositions pastorales ont continué d'évoluer rapidement. Il y a eu la refonte des paroisses d'Hainneville et d'Equeurdreville vers l'an 2000 comme partout dans le diocèse.

A partir de là, le Père Claude Duval curé de le paroisse St Clair (Querqueville et Urville-Nacqueville) devient curé de la paroisse N-D du Roule à Cherbourg, et le Père Michel Le Blond devient à son tour aussi curé de la paroisse St Clair. Les deux paroisses Notre-Dame de l'Assomption (Equeurdreville-Hainneville et Tonneville) et St Clair ayant le même curé trouvaient ici un espace fonctionnel et agréable pour leurs activités communes.

4. LA RESTAURATION DE LA CHAPELLE

A l'époque (1953-54), les techniques de construction n'étaient pas celles d'aujourd'hui. De construction assez légère, sur un sol plutôt instable, après une cinquantaine d'années de service, la chapelle présentait quelques signes de fatigue : de grandes lézardes murales étaient apparues, la lourde charpente de la toiture étant encastrée dans des murs peu épais et instables du fait de la nature du sol. On ne construisait pas sur pieux en béton.

La Chapelle Pie X avait donc besoin d'une restauration intérieure. Ce qui fut fait avec le concours de l'Amicale catholique d'Hainneville qui a mené l'ensemble des travaux et les bénévoles qui ont participé à cette opération, à commencer par vider la chapelle de son mobilier et la réaménager une fois les travaux finis. Avant cette réfection intérieure, la chapelle avait fait l'objet de travaux antérieurs: le remplacement complet des carreaux de verre permettant l'éclairage de l'édifice (face sud), le remplacement des deux piles de soutien de part et d'autre de l'entrée principale, côté rue, et la réfection totale de la sonorisation... cela grâce à la réserve financière, produit des kermesses annuelles du mois de Mai organisées par l'Amicale catholique d'Hainneville.

A mon arrivée en 2004, un soir, le Père Michel Le Blond me fit visiter les différents quartiers de la ville. Devenu aussi curé, entre temps, de la paroisse St Clair, le presbytère étant encore situé rue de Belgique à Equeurdreville, c'est-à-dire à l'extrémité Est des deux paroisses me dit : « Tu vois tous les quartiers, il est certain que dans l'avenir Pie X sera le centre paroissial... De toute façon, il faudra un lieu plus centré. »

Tous les deux savions déjà, lui ici et moi encore à St Clément de Cherbourg, que la situation allait évoluer rapidement... De fait, les quatre paroisses de Cherbourg sont fusionnées au même moment en une seule : l'actuelle Paroisse Jean XXIII... conséquence d'un double évènement malheureux : les soucis de santé du Père Roland Letournel vicaire général pour le Nord Cotentin obligé de renoncer à sa charge et le décès subi du Père Claude Duval à Noël 2003. Il venait d'arriver à la paroisse N-D du Roule. La non-disponibilité de prêtres, pour suppléer à ce moment-là, a engagé le processus de fusion des paroisses de Cherbourg, et le Père Michel Le Blond, encore curé ici, devint vicaire général choisi par les prêtres du diocèse. Le nouveau curé de N-D de l'Assomption est aussi curé de St Clair. Là, de toute évidence, la prophétie de Michel Le Blond devient d'un coup réalité.

Le nouveau curé (P. Serge Lemière), et l'EAP déjà commune aux deux paroisses, ont donné priorité à une vraie réflexion concernant ce qu'est une paroisse, à ce qu'elle doit apporter à une population. Le gros avantage trouvé en arrivant, pas toujours le cas dans les autres paroisses du diocèse) c'étaient des personnes formées, engagées, ou l'ayant été, dans les mouvements d'Action catholiques, les services, des responsabilités confiées, et même quelques-

unes présentes dans des conseils municipaux, etc... Qui aurait pensé cela à « Equeurdreville la Rouge » puisque c'est ainsi qu'on la nommait parfois ?

5. LA TROISIEME CONSTRUCTION.

Une conviction : La paroisse doit rendre présente, visible et agissante l'Église en un lieu particulier. Ses fonctions peuvent être regroupées en trois rubriques :

- la mission d'évangélisation ; avec des actions pastorales communes.
- la célébration de la liturgie et des sacrements ;
- la catéchèse, les aumôneries, les mouvements, les services caritatifs et de solidarité.

Se préparer au mariage, prévoir ou se préparer au baptême, demander tout autre sacrement, inscrire des enfants au catéchisme, rechercher un groupe, un mouvement, organiser des obsèques, solliciter la visite d'un laïc ou d'un prêtre auprès d'un malade, demander une intention de messe, etc., sont quelques-uns des services traditionnels pour lesquels chacun doit savoir où s'adresser, même s'il ne fréquente pas régulièrement. Or ? c'était loin d'être le cas...

J'en arrive donc à la troisième phase des constructions : le nouveau bâtiment dans lequel nous sommes, inauguré en Septembre 2014.

La réorganisation de la vie pastorale a fait vite prendre conscience combien il devenait de plus en plus difficile de vivre dans des espaces dispersés. L'absence d'un véritable « lieu de vie », repérable à la manière d'un phare, manquait vraiment. Ce constat obligea à prendre une décision en accord avec le Conseil Episcopal et les instances diocésaines et paroissiales, à savoir créer ici, au Centre Pie X, un lieu symbolique, fédérateur et identifiant par une construction nouvelle en complément de l'existant. Il paraissait certain que cette réalisation valoriserait les deux paroisses et permettrait d'assurer une meilleure présence au plus grand nombre, notamment à ceux qui sont le plus loin, en distance géographique comme en cheminement personnel.

Pour financer la nouvelle construction (la troisième !!), l'Equipe d'Animation Pastorale et le Conseil Pastoral, communs aux deux paroisses, les Conseils économiques et les associations paroissiales existantes dans chacune des paroisses, avec l'avis de l'économe diocésain venu lui-même ici à plusieurs rencontres, considérant aussi la disponibilité du presbytère communal d'Hainneville-Haut, en accord avec le maire de l'époque comme logement possible pour le prêtre, tous ceux-là ont donné leur accord pour vendre le presbytère paroissial d'Equeurdreville, devenu trop excentré, ainsi que le terrain et le grand bâtiment de l'Avenir à Querqueville.

Une commission-projet fût créée en Septembre 2009, réunissant des membres de chaque paroisse, d'associations et conseils paroissiaux, et quelques professionnels pour une juste estimation des besoins et le suivi des procédures à engager. Il faut dire qu'ici, parmi les paroissiens, nous avions une chance extraordinaire et précieuse, celle d'avoir de nombreux industrieux capables en avant-projet d'évaluer la faisabilité. Sur appel d'offres, la commission-projet a retenu le cabinet d'architecture Dupont-Nicolay. La réalisation a été rondement menée grâce à un conducteur de travaux hors-pair, fidèle aux plans prévus, sur pieux de 12 mètres en profondeur. Nous voulions cette construction simple, moderne, et fonctionnelle.

A l'époque, il était convenu que nous gardions localement les lieux satellites existants pour permettre aux communautés locales de se réunir. Mais on comprend bien que dans un décor moderne et clair, le choix fut vite fait pour la plupart. Lorsque le Père Jean-Christophe Mache m'a succédé, je lui ai dit que je lui laissais trois missions : fusionner les deux paroisses en une seule, (car avant de fusionner, ce qui était très demandé, il faut d'abord un lieu qui rassemble), voir comment gérer les salles paroissiales satellites de plus en plus désertées, et... renflouer les finances, car trois ans auparavant nous avions renouvelé le mobilier liturgique et tout le sanctuaire de l'église d'Urville-Nacqueville!

Tous les transferts, les fusions, les rénovations et constructions dans le temps depuis les années 50 à aujourd'hui, que nous venons d'évoquer, ont été autant d'étapes majeures dans l'histoire de la vie des paroisses sur cette partie ouest de l'agglomération, mais indispensables pour s'encourager mutuellement à poursuivre le chemin « en accord » et une mission « commune » afin de « donner lieu et source» à la foi chrétienne sur ce secteur de Cherbourg en Cotentin.

Nous avions en mémoire la devise de Mgr Guyot comme celle inscrite au-dessus du portail d'entrée de l'église d'Urville-Nacqueville : « Afin que tous soient Un... comme le Père et moi nous sommes Un. » (Jn 17, 21) Elle fait penser à cet autre verset Jn 12,52 : « Jésus est mort pour réunir dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. » L'Unité, fruit du commandement nouveau : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés... A ce signe on vous reconnaîtra comme mes amis... « Unité à recevoir d'abord... Unité à vivre ensuite...

6. APPELES A FAIRE EGLISE

On se rappelle le chant d'ouverture de la célébration du 30^{ème} anniversaire de la chapelle: « Dieu nous appelle pour faire Eglise »

Le Credo de la messe nous fait dire : « Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique, et apostolique... »

Pour faire Eglise au Hameau de la Mer, je rejoins là l'intuition du Père Champas, il faut d'abord un lieu « *source* », construire un lieu de prière qui rassemble, où entendre et recevoir la Parole de Dieu, où célébrer Celui qui réalise la communion, et qui envoie...

Ces dernières années, en petites fraternités d'Eglise, on a beaucoup parlé de disciples-missionnaires... « Ce que le baptême a commencé, l'eucharistie le nourrit, l'Esprit Saint le déploie » Mais celui-ci ne peut rien faire sans notre engagement.

- A notre baptême, nous avons été marqués d'une onction de saint chrême : « Sois le parfum de l'amour de Dieu. »
- A notre confirmation, nous avons été marqués par l'évêque de la même onction : « Sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu. »

Ce même Saint Chrême sert aussi à consacrer les églises, les autels, les ministres ordonnés.. Tout cela rappelle notre propre consécration à Dieu lors de notre baptême, de notre confirmation, de l'ordination.

L'Evangile de dimanche dernier se terminait par ceci : « A vous d'en être les témoins. » L'Eglise est donc une Eglise envoyée, une Eglise de la Pentecôte, envoyée pour la mission. Mais quelle mission :

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus, Christ.» In 17,3

« Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée... Que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux. » Jn 17,24-26

« Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure. » In 14,23

« Il faut vous mettre à l'œuvre pour obtenir non pas la nourriture périssable, mais la nourriture qui demeure en vie éternelle. Jn 6, 27

Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » Jn 10,10

L'espace géographique de l'église de pierre, ici la chapelle Pie X, n'est pas un lieu réservé à quelques-uns. Il indique la présence actuelle du Christ dans le monde, venu sauver les hommes de ce temps. L'ADN de l'Eglise, depuis l'origine, c'est la mission. L'Eglise est toujours "en sortie", tournée vers les hommes qui ont soif de Dieu.

"Il faut que j'aille demeurer dans ta maison" dit Jésus à Zachée (Luc 19,5). "Il faut". C'est une urgence, une nécessité. Dieu cherche l'homme. « Je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos. Celles-là aussi, il faut que je les conduise... » (Jean 10, 16) C'est l'évangile de ce IVème dimanche de Pâques. Le berger donne sa vie pour rassembler dans l'unité les brebis dispersées et les conduire au Père.

Dieu attend les hommes. Il les cherche.

Construire une église, comme ici, c'est rendre visible la présence du Dieu vivant en un lieu donné, un Dieu qui cherche les hommes pour les faire entrer dans son amitié, dans son Alliance éternelle, dans sa paix.

Ici la Parole sera encore proclamée et la Bonne Nouvelle annoncée pour le salut du monde. Je ne doute pas que l'Esprit Saint et les intuitions pastorales actuelles et futures sauront conserver à ce lieu sa vocation originelle, selon l'intuition du Père Champas.

Hasard ou non du calendrier liturgique. Nous vivons actuellement le temps pascal dans lequel s'inscrit ce triple anniversaire. La liturgie de ce IVème dimanche de Pâques nous donne de prier le Psaume 117 : « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle... la pierre d'angle de la demeure spirituelle... »

Sur la pierre d'angle, on met les autres pierres, c'est chaque personne. S'il en manque une, l'édifice est incomplet. « *Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification de la demeure spirituelle.* » (1 P 2, 4-9) Autrement dit : vivez votre appartenance à l'Eglise de manière dynamique. Ce dimanche, dans le monde entier, l'Eglise prie pour les vocations... C'est l'occasion pour chacun de découvrir ou redécouvrir l'appel que Dieu lui adresse.

Aujourd'hui comme hier, à travers l'histoire parfois mouvementée, Dieu continue de s'adresser à tous les hommes. Aujourd'hui, Dieu continue de parler. Il le fait surtout par les paroles et les actions de Jésus et de ceux qui ont cru à sa résurrection. Maintenant, « à vous d'en être les témoins ». (Luc 24, 48)